

A Périgny, 55 sociétés jouent l'innovation tous azimuts

La zone d'activité multiplie les symbioses de flux grâce à des développements de produits avec des laboratoires de la région.

Pour l'association Orée, l'écologie industrielle de Périgny, près de La Rochelle, est l'une des démarches les plus dynamiques actuellement. Cette zone d'activité, la plus importante de Charente-Maritime, s'étend sur 300 hectares et compte 250 sociétés. En 2011, sous l'impulsion de son club d'entreprises, une quarantaine de PME s'est lancée au sein du réseau Biotop dans l'échange de flux de matière et d'énergie. L'identification des principaux a permis d'en isoler 457 dans les matériaux, 120 pour l'énergie et une soixantaine pour l'eau. Le réseau a

ensuite cherché des symbioses sous l'impulsion d'un animateur. Ce poste est rémunéré grâce à une subvention de 120.000 euros par an venant des collectivités. « *L'animateur est la clef d'une telle démarche, la mobilisation des entreprises est un travail quotidien* », assure Alexandre Pétrozzi, chef de projet Biotop.

Pour diminuer la dépendance de Biotop aux subventions, le club a introduit depuis cette année des cotisations de 50 à 300 euros par participant, complétées par des prestations de formation à l'extérieur de la zone. Pour Alexandre Pétrozzi, l'écologie industrielle exige encore des aides publiques, les économies ou la revente des flux ne suffit pas à équilibrer encore le modèle. D'autres économies de coûts sont dégagées grâce à la mutualisation de

services environnementaux comme la collecte des palettes, des déchets électroniques, etc. En tout, les synergies dégagent 20.000 euros d'économies par an. La démarche est suffisamment convaincante pour qu'une quinzaine d'entreprises ait rallié le mouvement cette année, pour seulement deux départs.

● RÉUTILISATION DES SACS À CAFÉ

Merlin est un gros torrificateur de la région qui n'avait pas d'exutoires pour les milliers de sacs de café qu'il reçoit. Biotop a développé avec des centres de recherche et les PME locales Ovive et l'Atelier du végétal un tapis de végétalisation pour les toitures vertes. En parallèle, un substrat de culture a été conçu à partir des coquilles de

moules des mytiliculteurs du littoral, des déchets de l'industrie landaise du bois, du marc de café de Merlin et des chutes de plusieurs briquetiers. D'après Alexandre Pétrozzi, cette solution en cours de commercialisation auprès des architectes et des collectivités rencontre un bon écho grâce à son origine 100 % recyclée.

● SYMBIOSE DE PVC

Periplast, situé à Périgny, affirme être le seul en France à fabriquer des tubes réalisés à 100 % à partir de PVC recyclé. Biotop a mis en place une récupération des rebuts de PVC d'autres industriels de la zone qui sont désormais valorisés chez Periplast. La première collecte de 250 kg qui avait été réalisée en 2012 est passée cette année à 450 kg.

● VALORISATION DES « BIG BAGS »

Le fabricant de produits bio LEA Nature transmet un millier de « big bags » à Ovive, qui les réutilise pour collecter les déchets ostréicoles, évitant 3 tonnes de déchets sur un an.

● TRANSFORMATION DE CARTONS

Rhinos distribue des cadeaux d'affaires pour le compte de ses clients. Depuis mai, la PME récupère les cartons usagés de quatre voisins et les transforme en gaufrettes de calage pour expédier ses produits.

● DE LA BLOUSE AU CHIFFON

Une blanchisserie de textiles hospitaliers confie ses tissus reformés à une entreprise de réinsertion qui en fait des chiffons. ■